



# SIDÉRATION MÉDUSE, NARCISSE & CIE par Jean Arnaud

**23** > **12** 2018  
**MARS** **AVRIL**

## CONTACTS

### MUSÉE DES MOULAGES :

Sarah Betite | 04 87 24 80 65 | 06 28 92 89 23  
sarah.betite@univ-lyon2.fr

### PRESSE :

Anne-Laure Fogliani | 04 78 69 70 49  
anne-laure.fogliani@univ-lyon2.fr

Exposition temporaire

**MUSÉE DES MOULAGES  
DE L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2**





Fermé depuis 2014 en raison de travaux de restructuration et d'extension des bâtiments, le Musée des moulages est une composante de l'Université Lumière Lyon 2 à vocation scientifique et culturelle. **Le musée ouvrira ses portes temporairement du 23 mars au 12 avril 2018 pour une exposition originale intitulée « Sidération - Méduse, Narcisse & Cie », à l'occasion du colloque interdisciplinaire « Récits en image de soi : dispositifs (du Moyen-Age à nos jours) ».**

## UN MUSÉE ENTRE DEUX CHANTIERS

Après une première phase de travaux sur le site Rachais de l'Université Lumière Lyon 2 menés par l'Agence d'Architecture Nicolas C. Guillot, c'est un nouveau chapitre qui commence pour l'ancien atelier de confection Revel, devenu Musée des moulages à la fin des années 1990. Il sera marqué par une meilleure visibilité dans son environnement urbain et par la proximité du Département Musique et Musicologie de l'Université qui a emménagé sur le même site.

Le nouvel espace d'accueil du musée, côté cours Gambetta, précède la grande halle d'exposition dont l'effet de clarté a été accentué et le volume modifié pour permettre l'aménagement de différents espaces annexes. Une centaine de copies de sculptures grecques, médiévales et modernes occupent la grande halle. Dans la galerie médiévale, en fin de parcours, surgissent dans une demi-pénombre une douzaine d'œuvres gothiques monumentales. La toute nouvelle salle polyvalente adjacente sera notamment consacrée à l'organisation d'événements de médiation culturelle et scientifique par le musée, tandis que dans les locaux administratifs, côté cours Gambetta, une grande salle ouvre le champ à de possibles expositions temporaires autonomes.

**Une deuxième phase de travaux est prévue courant 2018 afin de permettre le réaménagement complet des réserves du musée en sous-sol et de lancer une campagne de conservation-restauration sur les œuvres les plus fragilisées. Le musée pourra ensuite réouvrir définitivement.**





## QUELQUES ŒUVRES, DANS L'EXPOSITION PERMANENTE

Il y a un peu plus d'un siècle, le Musée des moulages était inauguré dans les locaux de l'Université Lumière Lyon 2. Il était en phase avec l'actualité scientifique et la naissance de la chaire d'archéologie. L'Antiquité grecque était au cœur des découvertes récentes, occasionnées par les fouilles de l'Ecole Française d'Athènes. Aujourd'hui, la collection du Musée des moulages est restée à peu de choses près celle de 1900. Notre œil et notre goût, en revanche, ont changé. La « grandeur calme » et la « noble simplicité » de l'art grec qui enthousiasmaient au XVIIIe siècle le père de l'archéologie, Johann Joachim Winckelmann, peuvent sembler au visiteur d'aujourd'hui froide et distante.

L'une des clés de lecture de la galerie d'exposition permanente rénovée consiste à suivre cinq siècles d'évolution du traitement du nu masculin. Pour commencer, un arrêt devant une œuvre classique marquante de l'histoire de l'Art : le Diadumène de Polyclète (vers 430 avant J.-C.).



© Université Lumière Lyon 2 - Alexis Grattier

### Un canon de beauté : Le Diadumène de Polyclète

*Moulage en plâtre du XIXe siècle d'après la copie romaine en marbre du Diadumène de Polyclète en bronze, vers 430 avant J.-C., 200x98x70 cm (Collection Musée des moulages, inv. Lechat 439)*

Polyclète était, avec Phidias, le sculpteur le plus illustre de son époque. Il était également théoricien et rédigea le Canon, ouvrage dans lequel il étudie les proportions idéales de la figure masculine debout. Le Diadumène est un athlète nu nouant un bandeau sur le front. Sa pose semble naturelle, son corps réaliste. Pourtant, le moindre détail est intellectualisé et illustre les théories du Canon : chaque partie de son anatomie obéit à un système de proportion mathématique donnant un aspect élancé à la silhouette. La pose en appui sur la jambe droite permet d'introduire une dynamique et l'impression d'instantanéité. Cependant l'artiste pondère ce déséquilibre par un jeu des lignes : la ligne des épaules penche du côté opposé à celle des hanches, ce qui confère stabilité à l'ensemble. C'est le « chiasme polyclétéen ». Alliée au réalisme de la musculature et des os, la composition transmet une impression de force et de puissance.

Le succès du Diadumène se mesure à la quantité de copies en marbre qui décoraient les riches villas romaines, dont ce moulage est lui-même une copie. Image d'un bel homme selon les critères de l'Antiquité, c'est en vérité un corps complètement artificiel, idéal, transposable aujourd'hui à nos images de mode sur papier glacé.



© Université Lumière Lyon 2 - Alexis Grattier

### **La folie des transis : Statue funéraire de René de Châlon par Ligier Richier**

*Moulage en plâtre du XIXe siècle ou XXe siècle d'après le Transi, sculpture en pierre calcaire de Ligier Richier, 1547, 215x71x42 cm (Collection Musée des moulages, inv. Chomer M547)*

Voilà l'une des œuvres préférées du Musée des moulages depuis son installation il y a vingt ans. Où qu'elle soit installée, elle a toujours attiré de petits groupes de visiteurs qui l'observent, la déchiffrent, la copient...

Le tombeau de René de Châlon, prince d'Orange, est élevé en 1547 à l'église Saint-Etienne de Bar-le-Duc exactement trois ans après son décès brutal lors du siège de Saint-Nizier (Champagne). Le sculpteur Ligier Richier aurait reçu la commande de représenter le défunt tel qu'il aurait été à ce moment-là, c'est-à-dire dans un état de décomposition avancée.

La représentation du défunt dans le réalisme de la putréfaction correspond à l'appellation de « transi ». Alors que les premiers gisants médiévaux étaient des représentations idéalisées des défunts, les montrant habillés, jeunes, beaux et surtout vivants, on assiste aux XVe et XVIe siècles à des représentations de corps décharnés, dans le prolongement des danses macabres nées des épisodes de guerre et de peste qui déciment l'Europe au XIVe siècle.

Ici, l'anatomie est parfaitement exacte, les lambeaux de chairs découvrent un squelette réaliste. L'attitude l'est beaucoup moins : le mort adopte une pose élégante et gracieuse, tête et bras levés vers le Ciel. La main levée tenait à l'origine un coffret dans lequel était placé le véritable cœur de René de Châlon. Vandalisé lors de la Révolution française, le coffret fut remplacé par un cœur sculpté en pierre. C'est cette deuxième version qui apparaît sur le moulage. Le geste de René de Châlon est interprété de deux manières : pour les uns, il offre son cœur à Dieu, pour d'autres, il le destine à sa jeune veuve Anne de Lorraine, commanditaire de l'œuvre. Enfin, la sculpture peut être lue comme un memento mori (« souviens-toi que tu vas mourir ») : en témoignent la représentation très expressive du crâne, l'écu écorné et vierge de toute inscription et la feuille de vigne d'une pudeur parfaitement incongrue dans cette représentation décharnée.

## EXPOSITION TEMPORAIRE «SIDÉRATION – MÉDUSE, NARCISSE & CIE»

L'exposition «*SIDÉRATION* – Méduse, Narcisse & Cie» décline le thème littéraire de l'autobiographie dans le domaine de la création artistique.

Elle est adossée au colloque scientifique «Récits en image de soi : dispositifs du Moyen-Age à nos jours», organisé du 22 au 24 mars 2018 par l'Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités - IRHIM (CNRS / ENS de Lyon / Université Lumière Lyon 2 / Université Jean Moulin Lyon 3 / Université Jean Monnet Saint-Etienne / Université Blaise Pascal) et le laboratoire CIHAM – Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux (Université Lumière Lyon 2 / EHESS / CNRS / ENS de Lyon / Université Jean Moulin Lyon 3 / Université d'Avignon et des pays du Vaucluse).

L'exposition est le fruit d'une collaboration du Musée des moulages avec Jean Arnaud, artiste et professeur des universités en arts plastiques. A partir de plusieurs œuvres du musée, pour la plupart exceptionnellement sorties des réserves, ce dernier revisite les mythes de Narcisse et de Méduse à travers l'idée de la sidération, du pouvoir et de la représentation de l'artiste.

---

Jean Arnaud est artiste, professeur des universités en arts plastiques à Aix-Marseille Université et membre du Laboratoire d'Etudes en Sciences des Arts. Il considère la création artistique et la recherche théorique comme des domaines complémentaires. Il travaille sur les thèmes suivants :

- Biomorphismes. Approches sensibles et conceptuelles des formes du vivant
- Etudes de diverses morphologies plastiques (feuilletages, entrelacs, flous...)
- Images en transit – Territoires et médiums
- Création artistique et récit au XXIe siècle – Document, fiction et droit dans l'art contemporain.

Jean Arnaud est auteur de plusieurs ouvrages et de nombreux articles, parmi lesquels : *L'espace feuilleté dans l'art moderne et contemporain* (PUP Aix-en-Provence, 2014), *Espaces d'interférences narratives - Art et récit au XXIe siècle* (sld., fév. 2018).

Il expose régulièrement son travail plastique : *Sauver sa peau*, galerie Zola, cité du livre d'Aix-en-Provence (2017), galerie Art Est-ouest, Marseille (2016), Biennale de la photo d'Aubagne (Photologies, Espace Bras d'or, 2016), Centre d'art Villa Tamaris à La Seyne/mer (2016, 2014 et 2011), Centre d'art actuel des Chartreux (*Drawing in an expanded field*, Bruxelles, 2011). - <http://jeanarnaud.fr>

---

Colloque « Récits en image de soi : dispositifs (du Moyen-Age à nos jours) » (Lyon, 22 - 24 mars 2018) : programme et informations disponibles sur <http://ihrim.ens-lyon.fr/manifestations/article/recits-en-image-de-soi-dispositifs-du-moyen-age-a-nos-jours>

### FOCUS SUR QUELQUES ŒUVRES EXPOSÉES

Jean ARNAUD, *Méduse & Cie 03* 2018, impression digitale sur panneau composite aluminium miroir, Ø 85 cm



Un artiste partage avec Méduse le pouvoir de figer les personnages dans ses œuvres, et c'est une raison déterminante de l'intérêt des créateurs envers ce mythe. Pascal Quignard rapporte un propos qu'aurait tenu Le Caravage : «*Tout tableau est une tête de Méduse. On peut vaincre la terreur par l'image de la*

terreur. *Tout peintre est Persée* ». Ainsi, la Tête de Méduse du Caravage peinte en 1597-98 sur un bouclier de parade en bois est utilisée dans cette série comme une sorte de relais iconographique et symbolique de la sidération. Il est presque certain que le peintre italien a utilisé un miroir pour donner à la figure de Méduse une expression plus forte à partir de ses propres traits. Le résultat n'est pas forcément un autoportrait ; mais ce qui est probable, c'est que Caravage a voulu associer bouclier et miroir pour représenter Méduse tout ou partie comme autoportrait, au moment où la sidération fait basculer une image de soi composite vers la mort. Et dans la série Méduse & Cie, la figure sidérée est non seulement plurielle mais aussi transtemporelle, car l'artiste superpose son visage à des représentations anciennes de Méduse. Ici, c'est l'image elle-même qui est pétrifiante.



Jean Arnaud, *L'étoile jumelle 03 - 2018*, impression digitale sur panneau composite aluminium miroir, 30 x 40 cm

L'étoile jumelle 3 est un petit tableau vertical ; il représente un narcississe sur une surface métallique miroitante ; l'image est confrontée au buste en plâtre dit de Narcisse, issu des collections du musée. Rappelons que le récit d'Ovide s'achève sur une métamorphose végétale : « À la place du corps on trouve une fleur safran avec des feuilles blanches tout autour du cœur ». L'image s'offre finalement à notre regard « sous le mode du témoignage, la vérité de ce qui n'est plus présent de corps, mais demeure comme trace, c'est-à-dire place marquée de ce qui était, autrement dit elle représente une absence. La vérité du désir de Narcisse pour son image devient vite commémorée. Nous qui lisons le poème célébrant le désir inextinguible, nous le voyons, à la fin du récit, représenté », écrit Pierre Legendre. La mise en scène du reflet déformé et monstrueux de l'artiste côtoie ainsi dans L'étoile-jumelle cette « fleur-mémorial », le narcississe.



*Le récit en image : Persée coupant la tête de Méduse - Moulage en plâtre du XIXe siècle d'après la métope du temple C de Sélinonte, vers 530-510 avant J.-C. 122x116x21 cm (Collection Musée des moulages, inv. Lechat 48)*

Au centre de la composition, le héros Persée, fils de Zeus et de Danaé, tranche la tête de Méduse. Sa main droite est manquante mais on l'imagine tenant la serpe d'acier, offerte par Hermès pour trancher le cou couvert d'écailles de la Gorgone. Persée tient par les cheveux Méduse dont la tête se détache du corps. De son sang naît Pégase, le cheval ailé, que l'on reconnaît dans ses bras. A droite du héros, la déesse Athéna. Ses bras semblent manquants sur la sculpture, peut-être tenait-elle à l'origine le bouclier-miroir qui permit à Persée de s'approcher de Méduse sans croiser son regard pétrifiant.

Ce bas-relief était à l'origine l'une des métopes qui ornaient la façade d'un temple de la colonie grecque de Sélinonte (Sicile). Cet élément d'architecture placé très en hauteur est remarquable à plus d'un titre. Bien que précoce et encore empreint d'une certaine frontalité, il montre la qualité du travail du sculpteur qui utilise le cadre très contraint de la métope et en accentue la profondeur pour en faire jaillir les personnages qui semblent jouer une scène, à la manière de comédiens de théâtre. Chaque détail ajoute à la vigueur narrative de l'ensemble : les sandales ailées et le casque d'invisibilité de Persée, le visage grimaçant de la Gorgone, sa pose dynamique dite « en course agenouillée », le modelé anatomique, les boucles décoratives des cheveux, les élégants plis des vêtements.

Présent au musée depuis ses origines, le moulage de la métope de Sélinonte n'a plus été exposé depuis au moins vingt ans. Sa valorisation à l'occasion de l'exposition « SIDERATION - Méduse, Narcisse & Cie » est apparue comme une évidence à Jean Arnaud qui la détourne dans le saisissant Méduse & Cie 03. Source d'inspiration artistique, ce moulage nous renvoie en outre à la mythologie grecque la plus primitive.

## OFFRE CULTURELLE

### Visites commentées du 23 mars au 12 avril 2018

#### Une visite en deux temps

- Exposition temporaire « Sidération - Méduse, Narcisse & Cie » : plongée au cœur de la mythologie grecque et du processus de création artistique.
- Découverte du nouvel écrin pour les collections permanentes du Musée de moulages : déambulation dans les salles rénovées du musée pour revoir, comprendre et apprécier les chefs d'œuvres de l'Antiquité grecque et de l'époque gothique

#### Visites guidées uniquement, sur réservation :

obligatoire pour les groupes, conseillée pour les visiteurs individuels.

Durée de la visite : entre 1h et 1h30

Entrée gratuite

La visite sera assurée par des étudiant.es du Master Lettres de l'Université Lumière Lyon 2.

#### Dates et horaires d'ouverture :

- Vendredi 23 mars : 10h-12h / 13h-17h
- Samedi 24 mars : 10h-12h / 13h-17h
- Mercredi 28 mars : 10h-12h / 13h-17h
- Jeudi 29 mars : 10h-12h / 13h-17h
- Mercredi 04 avril : 10h-12h / 13h-17h
- Jeudi 5 avril : 10h-12h / 13h-17h
- Mercredi 11 avril : 10h-12h / 13h-17h
- Jeudi 12 avril : 10h-12h / 13h-17h.

### Lectures des Métamorphoses d'Ovide

Vendredi 23 mars de 10h à 11h, le Festival Européen Latin Grec 2018 investit le musée et propose des lectures des Métamorphoses d'Ovide, inspirées notamment de Méduse et de l'exposition Sidération.

Événement ouvert à tous dans la limite des places disponibles, sur inscription préalable.

12e édition du Festival européen Latin-grec (Lyon, 22 - 25 mars 2018) : programme et informations disponibles sur <http://festival-latingrec.eu/>

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Musée des moulages (Université Lumière Lyon 2)**  
**87 cours Gambetta 69003 Lyon**

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite.

#### Renseignements et réservations :

04 87 24 80 63 / 80 65

[musee.des.moulages@univ-lyon2.fr](mailto:musee.des.moulages@univ-lyon2.fr)

